

Socialisme, communisme et syndicalisme en Allemagne depuis 1875

Table des matières

Introduction.....	3
I/ La formation et l'affirmation du Parti socialiste et du syndicalisme en Allemagne (1875-1914).....	5
1/ L'essor contrarié du SPD	5
a/ Naissance du SPD	5
b/ L'opposition de Bismarck.....	6
2/ La crise révisionnisme.....	6
a/ Naissance du syndicalisme	6
b/ Objectifs de la social-démocratie.....	7
3/ Les socialistes à l'épreuve de la guerre	7
a/ La participation au conflit.....	7
b/ La scission ouvrière.....	7
II/ La phase critique du socialisme et du syndicalisme allemands (1914-1945).....	7
1/ L'éclatement du SPD et l'évolution du syndicalisme entre 1914 et 1918	7
a/ La révolution spartakiste.....	8
2/ La division de la gauche allemande après 1918	8
a/ Le SPD fonde la République de Weimar	8
b/ La lutte contre les Spartakistes	8
c/ Le SPD au gouvernement	8
d/ Le KPD en marge	9
e/ Les syndicats avec le SPD	9
3/ L'impact de la crise et du nazisme	9
a/ La montée des extrêmes	9
b/ Les Nazis au pouvoir	9
III/ La renaissance et les mutations du socialisme et du syndicalisme allemands	10
1/ La difficile renaissance politique et syndicale.....	10
a/ Reconstruire la gauche.....	10
b/ SPD et KPD.....	10

2/ Le tournant de Bad Godesberg (1959) et ses conséquences	10
a/ La mutation du SPD	10
b/ Le congrès de Bad Godesberg.....	11
c/ Les conséquences de la mutation	11
d/ La montée du gauchisme	11
3/ Les dernières mutations.....	11
a/ La RDA.....	11
b/ Le virage social-libéral des années 2000	11
c/ La recomposition de la gauche	12
Conclusion.....	12

Introduction

Elie Halévy, *Histoire du socialisme européen*.

Le mot socialisme apparaît entre 1830 et 1840 en France et en Angleterre. C'est avant tout une doctrine économique qui affirme qu'il est possible de remplacer la libre initiative des individus par l'action concertée de la collectivité dans la production et la répartition des richesses. Le socialisme naît de la révolution industrielle, il prétend apporter une solution politique aux nouvelles conditions sociales.

Certains font remonter ce mouvement à la révolution française. Le socialisme est révolutionnaire, et il prend de nombreuses références à la Révolution, mais il ne naît pas de la Révolution.

Il s'agit de faire advenir le prolétariat et de lui permettre de s'épanouir.

Adam Smith parle de république mercantile. Les échanges vont révolutionner le monde.

L'idée fondamentale est l'**égalité**, le moyen d'y parvenir : la **révolution**. Faire une révolution politique et une révolution sociale pour transformer la société et donc transformer l'homme. La révolution permet de transformer les structures sociales de la société.

Le rationalisme : l'ère de la raison commence, l'ère des religions est terminée. Vision matérialiste du monde, ce qui n'est pas incompatible avec un très grand spiritisme, voire une peur des esprits.

L'internationalisme : on pense pour le genre humain, on veut régénérer l'ensemble du genre humain, on veut diffuser la doctrine socialiste à travers le monde. Le socialisme est valable pour tout le genre humain.

La doctrine socialiste est souvent contradictoire. Il ne faut pas s'étonner de cela, il y a un manque certain de logique.

Les doctrines socialistes sont nombreuses et des divisions peuvent apparaître entre elles. Mais toutes sont une réaction contre l'industrialisation et la société industrielle qui a été créée. Cela pose le problème de la survie de ce mouvement dans un monde qui n'est plus industrielle. Il lui faut alors trouver un nouveau souffle.

Idée que les conquêtes sociales se font uniquement par la lutte, que ce sont des éléments arrachés à un patronat rétif. Idée fausse.

Lutter contre les déterminismes, aller contre la nature. Bâtir un homme nouveau. L'idéologie est au cœur du projet socialiste.

Socialisme est différent de la gauche.

Socialisme : idée et idéologie.

Gauche : coalition électorale.

Mensonge et trahison sont des moyens légitimes de prendre le pouvoir : la fin justifie les moyens. Propagande, embrigadement, démagogie, lutte des classes.

Idée foncièrement anti-libérale, c'est-à-dire opposée à la liberté et opposée à l'homme.

[Reprendre les textes de Philippe Némó + Tocqueville].

On trouve des courants très variés et des hommes souvent opposés entre eux. L'usage de la violence est un trait caractéristique du socialisme (révolution). Le socialisme est une métaphysique.

Faire des parties politiques ou faire des syndicats, c'est-à-dire entrer dans les entreprises pour les ronger et les transformer. On utilise la légalité pour la retourner en faveur du socialisme.

Idéologie influencée par Marx : usage de la violence (verbale ou physique), croyance dans la régression de la société, dans le partage des biens et des propriétés, incapacité de comprendre la révolution industrielle, rejet du capitalisme, goût désordonné de l'argent et des richesses. Défense des valeurs morales et de la vertu.

Les deux tendances du socialisme

Il y a deux tendances opposées dans le socialisme : l'un va vers l'anarchie, l'autre vers l'étatisme. Cela n'est pas sans créer de fortes tensions. Cela peut engendrer le terrorisme et la violence physique.

Le rôle de l'Allemagne

Allemagne est le creuset et le laboratoire du socialisme. Beaucoup de philosophes sont Allemands. Beaucoup d'usines. Beaucoup de mouvements révolutionnaires naissent en Allemagne, dont le nazisme, qui est profondément et intrinsèquement socialiste.

Allemagne connaît de nombreux régimes entre 1875 et 2014 :

1871-1918 : Empire. Empereur et chancelier. Reichstag.

1918-1933 : République de Weimar. République présidentielle et parlementaire. Le psdt nomme le chancelier. Régime fondé par les socialistes.

1933-1945 : régime nazi. Totalitarisme.

1945-1949 : Plus de souveraineté en Allemagne, le pays est divisé en 4 zones et sous contrôle étranger.

1949-1990 : RFA et RDA. Démocratie et dictature soviétique.

1990- : Réunification, démocratie.

Problématique : Quelles ont été les modalités et les facteurs de l'évolution du socialisme et du syndicalisme en Allemagne, et qu'est-ce qui fait l'originalité du modèle allemand dans ce domaine ?

I/ La formation et l'affirmation du Parti socialiste et du syndicalisme en Allemagne (1875-1914)

1/ L'essor contrarié du SPD

Les grandes étapes du socialisme au XIX^e siècle :

1815-1848 : les idées socialistes sont exprimées en France et en Angleterre par des penseurs comme Owen, Fourier, Saint-Simon. Le mouvement socialiste demeure en marge de la vie politique. Le socialisme est vivement réprimé en France en 1848.

1848-1865 : période de creux

1865-1914 : montée en puissance du marxisme. Le marxisme devient la pensée majeure du socialisme. Il agrège tous les mouvements et en devient la colonne vertébrale. Le socialisme se structure et triomphe en Allemagne, qui devient le pays moteur de ce mouvement.

1919-1940 : victoire des socialistes nationalistes. Attaques vives contre la démocratie.

a/ Naissance du SPD

Plusieurs organismes existent, il s'agit de les regrouper.

Première Internationale (1864-1876)

Deuxième (1889-1917)

Troisième (1919)

Tournant de 1917. Communistes et socialistes s'opposent alors.

Révolutionnaires et réformistes. Transformer la société par des réformes graduelles.

Karl Marx (1818-1883). Abolir la société sans classe.

Le terme social-démocrate désigne à l'origine les marxistes. A partir de 1917, il désigne les réformateurs. Social-démocrate devient même une insulte, ce sont les sociaux-traitres.

Les réformistes refusent le modèle soviétique. Rupture avec l'héritage marxiste dans les années 1950, mais l'idéologie imprègne toujours leur pensée. Ils ne sont pas marqués par la colonisation (en Allemagne, en revanche reprennent l'idéologie immigrationniste).

1875 : création du SPD au congrès de Gotha. Premier PS en Europe. Grand essor jusqu'en 1914. C'est un modèle pour tous les autres partis socialistes. Très puissant.
1918 : KPD.

[Doc p. 102 Magnard.]

b/ L'opposition de Bismarck

Les ouvriers composent 1/3 de la pop. active de l'Allemagne. Bismarck lutte contre le SPD, interdit entre 1880-1890.

Fait voter des lois sociales pour contrer la révolution :

1869 : le travail des enfants est limité à 6h/j.

1883 : création des caisses d'assurances maladies.

1884 : indemnisation des accidents du travail

1889 : création des retraites d'Etat (70 ans).

1890 : le travail des femmes est limité à 10h/j.

1891 : institution du repos hebdomadaire.

Le SPD a le droit de présenter des candidats aux élections. En 1912 il est le premier parti au Reichstag. Très bien organisé au niveau local, il contrôle beaucoup d'associations.

2/ La crise révisionnisme

a/ Naissance du syndicalisme

1878 : autorisation des syndicats. Ils se structurent dans le sillage du SPD. Multiplication des grèves, mais aussi négociations avec les patrons. Syndicats dans les mines, l'imprimerie, la métallurgie.

1891 : 278 000 syndiqués.

1913 : 2.5M

Création de syndicats chrétiens et libéraux, mais ne parviennent pas à concurrencer les socialistes.

b/ Objectifs de la social-démocratie

Étude de documents p. 106-107, Magnard

Edouard Bernstein prône l'abandon de l'idée marxiste selon laquelle le capitalisme meurt de la grève. Il propose de participer à la vie politique des Etats pour changer la législation.

Ferdinand Lassalle partage les mêmes idées. C'est le rejet de Marx et de sa théorie de la lutte des classes. Cela fait beaucoup de remous, nombreux sont ceux qui refusent cette approche et qui font sécession pour fonder un mouvement révolutionnaire (KPD).

Rosa Luxembourg entre autre.

3/ Les socialistes à l'épreuve de la guerre

a/ La participation au conflit

Le SPD se rallie à l'union sacrée, alors qu'il avait dit qu'il s'opposerait à la guerre. Pas de grève générale.

En France, les socialistes refusent de participer à la guerre. Tous les députés votent les crédits de guerre en août 1914, alors que la théorie marxiste de l'internationalisme et du pacifisme l'interdit.

b/ La scission ouvrière

Rosa Luxembourg et Karl Liebknecht sont exclus du SPD. Fondent la ligue spartakiste en 1915, fait la révolution en 1918.

II/ La phase critique du socialisme et du syndicalisme allemands (1914-1945)

1/ L'éclatement du SPD et l'évolution du syndicalisme entre 1914 et 1918

a/ La révolution spartakiste

Pacifisme, antimilitarisme, haine de la bourgeoisie, volonté de faire la révolution. La révolution éclate, ce qui permet de développer la thèse du coup de poignard.

Janvier-novembre 1918 : grèves insurrectionnelles. Beaucoup d'ouvriers refusent la guerre.

2/ La division de la gauche allemande après 1918

a/ Le SPD fonde la République de Weimar

7/11 : abdication de Guillaume II.

9/11 : le chancelier Max de Bade transmet ses pouvoirs au chef du SPD, Friedrich Ebert. La Rp est proclamée au Reichstag.

Le SPD est le seul mouvement à avoir une organisation présente sur tout le pays, et à ne pas connaître la dissolution que connaît le pays. Etat de dissolution totale, perte des repères politiques, crainte de la révolution.

Le nouveau gouvernement est socialiste. Il doit supporter la défaite et le traité de Versailles de 1919, on le lui reproche. Il fait voter des lois sociales pour donner des gages au peuple (congrés payés, travail de 8h, droit de vote des femmes -1919).

b/ La lutte contre les Spartakistes

Le SPD réprime très durement l'insurrection spartakiste en janvier 1919.

Les corps francs interviennent pour empêcher la révolution. Les chefs spartakistes sont arrêtés et abattus.

Rupture dans le mouvement de gauche en Allemagne. L'extrême-gauche considère le SPD comme un traître, il a collaboré avec les partis bourgeois et réprimé l'insurrection. La rupture est définitive.

c/ Le SPD au gouvernement

Le SPD devient le premier parti allemand, en nombre de voix et de sièges. Il ne participe pas toujours au gouvernement.

Il s'accommode du marxisme qui a un très grand prestige sur les intellectuels et les artistes.

Mais il a rompu avec la révolution et le renversement de l'ordre, et opté pour la voie légale et parlementaire.

d/ Le KPD en marge

Lénine fonde le Komintern. Le KPD y entre et accepte toutes les conditions posées par Lénine. Opposition totale à la Rp de Weimar. Centralisme démocratique imposé par Lénine : débat à la base, mais décision au sommet. Processus de bolchévisation. Lutte acharnée contre le SPD, ce qui favorisera la prise du pouvoir par le NSDAP.

Les décisions viennent de Moscou, Lénine puis Staline à partir de 1928. Refus des fronts populaires.

La fracture SPD/KPD est celle des révisionnistes et des révolutionnaires.

[Doc 3 p. 12 Cned.]

e/ Les syndicats avec le SPD

Les syndicats restent sur la voie réformiste. Ils sont proches du SPD. 7.5M d'adhérents en 1921, 4M vers 1930. Très puissants et structurés, négocient avec les patrons. Patriotes ils soutiennent la répression du KPD et l'opposition à l'occupation de la Ruhr.

3/ L'impact de la crise et du nazisme

a/ La montée des extrêmes

1932 : 6M de chômeurs, 25% de la population active.

Beaucoup d'affrontements physiques, la vie politique devient très tendue et presque révolutionnaire.

Front rouge, SA.

Le SPD régresse, il perd des voix.

b/ Les Nazis au pouvoir

Lutte contre la social-démocratie. Refus du front républicain contre les nazis, alors que SPD et KPD pèsent autant (environ 35% des voix).

Les modérés craignent l'arrivée du KPD au pouvoir, en 1932 il obtient 100 députés. Ils décident de s'allier avec le NSDAP pour empêcher cette prise du pouvoir.

1933 : interdiction du KPD. Hitler a désormais les 2/3 des voix, il peut prendre les pleins pouvoirs. L'Allemagne est dans une situation de guerre civile et de révolution.

Les communistes sont arrêtés et déportés. On craint beaucoup les bolchéviques.

Juin 1933 : dissolution des partis et des syndicats.

Juillet 1933 : le NSDAP est le parti unique.

III/ La renaissance et les mutations du socialisme et du syndicalisme allemands

1/ La difficile renaissance politique et syndicale

a/ Reconstruire la gauche

Les partis de gauche connaissent deux phases de mutation idéologique : les années 1950-1960, avec l'abandon du marxisme, le réformisme et le positionnement sur l'URSS, et les années 1990, avec l'acceptation de la mondialisation et de l'économie libérale.

1956 : interdiction du KPD en RFA, reste le SPD. La CDU est au pouvoir. Le KPD est autorisé en 1968, il devient le DKP.

Les syndicats défendent la cogestion, c'est-à-dire la participation à la direction des entreprises avec le patronat.

b/ SPD et KPD

En RDA, le SPD doit fusionner avec le KPD pour devenir le SED et le parti unique du pays.

Le SPD veut un Etat centralisé, il veut socialiser les moyens de production, il refuse l'entrée dans la CECA et dans l'OTAN. Il reste toujours minoritaire.

Les syndicats obtiennent la cogestion, ils fondent des écoles d'apprentissage, des caisses de secours, ce qui leur permet de tenir la population ouvrière.

2/ Le tournant de Bad Godesberg (1959) et ses conséquences

a/ La mutation du SPD

Nécessité de se transformer pour tenir compte de la GF, des réussites de l'économie allemande, de l'amélioration des niveaux de vie. Le SPD connaît plusieurs revers électoraux qui l'obligent à se transformer.

b/ Le congrès de Bad Godesberg

Abandon du marxisme. Renonce à la planification, à l'économie socialisée, aux nationalisations, à la planification. Accepte l'adhésion à l'OTAN. Willy Brandt, maire de Berlin, prend la direction du parti.

c/ Les conséquences de la mutation

Le parti connaît des succès électoraux, il est prêt à participer au gouvernement.

1969 : Brandt devient chancelier. Puis Helmut Schmidt de 1974 à 1983. Les socialistes sont au pouvoir pendant 14 ans avec leurs alliés libéraux.

Au pouvoir, les socialistes n'appliquent pas tout leur programme. Ils se montrent timorés en matière sociale. Ostpolitik menée par Brandt. Cela déçoit beaucoup les ouvriers.

d/ La montée du gauchisme

Beaucoup veulent un programme plus à gauche et rompent avec le SPD. Font des manifestations, des grèves, des actes terroristes. On retrouve l'usage de la violence.

Avril 1968 : violentes émeutes urbaines, réprimées par la police. Ce mouvement fonde les Verts allemands à la fin des années 1970.

3/ Les dernières mutations

a/ La RDA

Vie quotidienne sous la RDA. Stasi et occupation. Etude des documents.

b/ Le virage social-libéral des années 2000

Avec la réunification, les communistes reviennent dans le jeu. Il y a aussi les Verts qui sont très présents. Fin du monde ouvrier, il lui faut trouver un nouvel électorat.

Gerhard Schröder prend exemple sur Tony Blair pour réformer le parti puis l'Etat. S'ouvrir à l'économie de marché. Limiter l'Etat providence.

1998 : victoire aux élections.

2003-2004 : réforme Hartz, rend le marché du travail plus souple et baisse la couverture chômage. Le SPD prend un tournant libéral.

Elections perdues en 2005 et surtout en 2009.

c/ La recomposition de la gauche

Fondation de Die Linke par Oskar Lafontaine qui prend des voix au SPD. Mouvement anticapitaliste et antilibérale.

Conclusion

Le SPD s'oriente vers le réformisme et la social-démocratie. Long délitement de la syndicalisation. La question est de continuer à exister dans un monde qui n'a presque plus d'ouvrier. Comment concilier les principes avec les réalités nouvelles de l'économie ?